

Pleins feux sur les grandes figures en Wallonie !

« De chair et de pierre », tel est le sous-titre judicieusement choisi par William Ancion pour qualifier le thème de la 24^e édition des Journées du Patrimoine, les 8 et 9 septembre prochains. L'introduction à la brochure-programme, signée par le Président des Journées du Patrimoine, est plus explicite encore en signalant « Voici venu le temps des pierres et des hommes ». Le thème retenu vise ainsi à mettre en valeur les « grandes figures » qui ont marqué l'actuel territoire wallon et qui ont laissé leur empreinte sur notre patrimoine.

Alors, amoureux du patrimoine ou simples adeptes de visites inédites, à vos tablettes ! Préparez votre week-end en découvrant un programme riche en découvertes (voir page 2). De Virton à Verviers et de Waterloo à Comines, épinglez des découvertes qui raviront votre curiosité. Petit tour guidé du programme, sans souci d'exhaustivité et sans contrainte. De simples coups de cœur.

Figure du XVIII^e siècle, le **baron Jean-Pierre de Beaulieu**, officier internationalement reconnu, a encouragé une révolte de « Chouans » en Hesbaye brabançonne durant l'hiver 1798. Les insurgés ont pris la ville de Jodoigne et chassé de la cité les représentants de la République française. Vous découvrirez ce personnage hors du commun à l'hôtel des Libertés de Jodoigne, ancien hôtel de Ville. Toute proche, à la restauration longuement soutenue par l'IPW et inaugurée en octobre 2011, mettra justement à l'honneur toutes celles et tous ceux qui ont participé à sa préservation, particulièrement l'**abbé Robert Hanon de Louvet**. **Marguerite de Haynin** fut abbesse de Nivelles de 1604 à 1623. Cette adepte de la Contre-Réforme se fit construire sa résidence de campagne de la Tourette, ouverte au public pour la première fois dans le cadre des JP. Passionné par **Georges Remi** alias Hergé, Dominique Maricq vous invite à le suivre à travers Céroux-Mousty où le créateur de Tintin a passé la dernière partie de sa vie.

Le saviez-vous ? En France, la « loi Combes » de 1901 sur la séparation de l'Église et de l'État entraîna le départ des congrégations religieuses, parmi lesquelles les jésuites, qui craignaient pour leur activité d'enseignement. À cette époque, le prince de Ligne avait déserté son château d'Antoing. Les jésuites le louèrent et y installèrent une école. Âgé d'environ



16 ans, le jeune Lillois **Charles de Gaulle** poursuivra durant un an ses études au sein de l'institution. Décédée à 36 ans, la jolie **comtesse Clémentine d'Oultremont** et son époux, le comte Adhémar, se sont impliqués activement dans la vie de la communauté du village d'Houtaing (Ath). On leur doit notamment la construction d'un hospice. Le remarquable mausolée de la comtesse a été édifié en 1894 d'après les plans de l'architecte bruxellois Victor Évrard. L'abbaye de Bonne-Espérance, joyau de l'architecture, est la seule abbaye hennuyère dont les bâtiments ont échappé aux destructions de la Révolution française.

Lieu inaugural des prochaines Journées du Patrimoine, le 7 septembre, l'abbaye mettra à l'honneur le célèbre architecte **Laurent-Benoît Dewez**, auteur des plans de l'abbatiale du XVIII^e siècle, ainsi que quelques visiteurs de marque aux siècles précédents : le roi de France **Louis XI** ou **Albert et Isabelle**, archiducs des Pays-Bas. Après la bataille de Ligny, deux jours avant celle de Waterloo, **Napoléon** prit ses quartiers au château de la Paix à Fleurus. Le jour suivant, exceptionnellement, il ne quitta sa chambre que vers 11h, changeant ainsi peut-être le cours de l'histoire. On ne s'étonnera guère que la **famille Wincqz** soit célébrée à Soignies, pays de la pierre bleue, mais on se réjouira de l'ouverture exceptionnelle de l'ancien site de la Grande Carrière où un centre des métiers de la pierre verra bientôt le jour grâce à un projet alliant le Centre des métiers du patrimoine « la Paix-Dieu » et divers partenaires. Personnage emblématique de Tournai, **Christine de Lalaing**, épouse de Pierre de Melun, prince d'Épinoy, seigneur du château de Vaulx et gouverneur de Tournai, s'illustra en 1581 dans la défense de la ville contre les troupes espagnoles d'Alexandre Farnèse. Les activités prévues au château de Vaulx tourneront autour de cette femme à la bravoure hors du commun.

Liège et sa province regorgent à nouveau en 2012 de propositions de visites attrayantes. Épinglons « La Belle Époque de l'Automobile » au château de la Motte à Huy où brille la personnalité de **Jules Springuel**, issu de la famille qui fit construire le château en style néoclassique par l'architecte Vierset-Godin. Reconverti dans la construction automobile de qualité à partir de 1907, ce brillant ingénieur développa des usines de renommée nationale et internationale avant qu'elles ne fusionnent avec la société Impéria. À Liège, l'accès à la maison du peintre et graveur **Armand Rassenfosse** sera un des musts (voir page 23). À côté de multiples manifestations organisées dans des lieux généralement bien connus du public, soulignons pour le « fun » les visites programmées au Trodadéro, classé depuis 2009, illustrant les personnalités qui ont fait les beaux jours du « Troca », à l'instar de **Henriette Brenu**, **Jacques Ronvaux**, etc. On peut découvrir Spa de bien des manières. Si le public choisit souvent les monuments les plus connus comme le Waux-Hall, le pouhon Pierre-le-Grand récemment restauré ou encore les anciens thermes, la cité thermale peut aussi s'appréhender d'une façon plus inhabituelle, mais très instructive à travers les monuments funéraires de l'ancien cimetière où reposent de très nombreux Anglais, dont la célèbre **famille Cockerill**, mais aussi les **Mackenzie**, **Maccarthy**, **Dallas**, etc.

Pleins feux sur les grandes figures en Wallonie ! (suite)

À Stavelot, la maison dite « le Chaumont », dont l'origine remonte à la fin du XVII^e siècle, est ouverte exceptionnellement. Bourgmestre en 1792 sous l'Ancien Régime, **Jean-François Massenge** sera ensuite maire plusieurs fois. L'immeuble qu'il transforme vers 1793 conserve sa structure en pan-de-bois et est doté d'un intérieur d'une rare originalité.

Alors que le Centre d'interprétation de la Seconde Guerre mondiale sera inauguré au printemps 2013, la Ville de Bastogne rendra hommage au courage d'**Antony Mc Auliffe**, célèbre pour avoir refusé de se rendre aux Allemands le 22 décembre 1944 avec ce qui subsistait de la 101^e division aéroportée américaine. Construction de style néogothique, le château du Faing à Jamoigne (Chiny, voir page 21) vient d'être entièrement rénové avec l'aide de l'IPW au profit de l'Administration communale, du CPAS et d'une partie de la bibliothèque. Histoire et restauration figurent au programme ou du riche et puissant **baron Gilles du Faing** (1560-1633) aux **87 enfants**

juifs hébergés pendant la Seconde Guerre mondiale dans le home Sainte-Élisabeth en passant notamment par le **comte Fernand de Loen d'Enschede** qui fit reconstruire le château actuel. Si vous choisissez Poix-Saint-Hubert, vous partirez sur les pas de **dom Nicolas Spirlet**, dernier abbé bénédictin de Saint-Hubert, visionnaire et entreprenant. Pour témoigner du passé industriel de cette région, il subsiste un logis, une grande halle du XIX^e siècle et l'imposant bâtiment de fenderie.

Exceptionnellement accessible, la demeure des Vaxelaire, fondateurs des grands magasins « Au Bon Marché », fut achetée par **François Vaxelaire** en 1896. Au menu, l'histoire du château de Bioul (Anhée) à travers sa visite et celle de ses vignobles. À Hastière-par-Delà, autre découverte exceptionnelle, celle du manoir d'**Henry Carton de Wiart** (1869-1951) et de son épouse, née **Juliette Verhaegen** (1872-1955), deux personnalités remarquables. Juriste, député durant 55 ans, ministre de la Justice, Premier ministre, Henry

Carton de Wiart est un homme politique d'envergure et son épouse, petite-fille du fondateur de l'ULB, une femme intelligente et courageuse. Leur demeure vous sera ouverte et vous serez accueillis par leurs petits-enfants ! Enfin, connaissez-vous **Louis de Monge de Franeau** (1890-1977) ? Cet ingénieur est surtout connu comme concepteur du Bugatti-De Monge, élégant avion doté de la technologie la plus avancée de son époque juste avant la Seconde Guerre mondiale. Il passa une grande partie de son enfance dans la propriété familiale de Wallay-Reppe (Ohey) qui accueillera une importante exposition centrée notamment sur l'architecture du château reconstruit entre 1780 et 1790 et sur l'épopée de l'avion Bugatti et de son concepteur.

Bien d'autres surprises vous attendent encore dans ce programme 2012 qui, à l'instar des deux précédentes éditions des JP, entend placer « l'humain » au centre des préoccupations.

Belles découvertes !

En pratique

« Jamais deux sans trois » se disent les amoureux de notre héritage culturel qui, fidèles au poste, découvrent le programme des Journées du Patrimoine 2012. En effet, le ministre wallon en charge du Patrimoine a, pour la 3^e année consécutive, souhaité mettre l'accent sur « l'humain ». Cette année, les personnalités belges ou étrangères qui, un jour, ont exploré nos terres et ont contribué à la richesse de notre patrimoine seront mises en lumière. Les visites s'articuleront autour des architectes, artistes, hommes politiques, scientifiques, etc., qui ont habité, visité, construit, participé à la sauvegarde des 400 lieux patrimoniaux qui ouvriront leurs portes les 8 et 9 septembre 2012. De Christine de Lalaing à Jules Destrée en passant par Napoléon, Zéno Gramme, Adolphe Sax, Hergé, Laurent-Benoît Dewez, etc., nombreuses seront les personnalités présentées dans toute la Wallonie à cette occasion. Le programme, riche de 425 activités, permettra aux amoureux de belles pierres d'en savoir plus sur ces personnes qui ont participé à la notoriété de notre patrimoine architectural.

La soirée inaugurale de cette 24^e édition des Journées du Patrimoine aura lieu dans l'impressionnante cour d'honneur de l'abbaye de Bonne-Espérance à Estinnes (voir page 10), le vendredi 7 septembre. Pour l'occasion, la chorale Scala se déplacera dans ce lieu de prestige pour un concert d'envergure.



Vue aérienne de l'abbaye de Bonne-Espérance. Photo G. Focant © SPW

Elle y interprètera les chansons de Pierre Rapsat, ce Verviétois disparu voici dix ans.

Intéressé par le programme ? Vous pouvez vous procurer une brochure gratuitement dans les Maisons du Tourisme, les Centres d'Information et d'Accueil de la Wallonie, les principaux Offices du Tourisme et Syndicats d'Initiative, les Maisons du TEC et la FNAC de Bruxelles et de Liège. Vous pouvez également appeler le numéro gratuit 0800 / 11 901.

Si vous souhaitez avoir le programme en permanence à portée de main, il vous

est possible de télécharger l'application gratuite des Journées du Patrimoine pour Smartphones sur Android Market ou Apple Store. Trier les activités par commune, par centre d'intérêt, par mode de locomotion, deviendra un jeu d'enfant. Envie de créer un petit circuit personnel, de localiser les activités qui vous intéressent sur la carte de la Wallonie ? C'est maintenant possible ! Plus d'infos sur www.journeesdupatrimoine.be (onglet Application Smartphone).

Vous pouvez aussi nous suivre sur notre page Facebook ainsi que sur Twitter à JPenWallonie.

Renseignements :

Secrétariat des Journées du Patrimoine • +32 (0)85 / 27 88 80
info@journeesdupatrimoine.be • www.journeesdupatrimoine.be

Ouverture exceptionnelle de la maison-atelier d'Armand Rassenfosse de l'architecte Paul Jaspar pour les Journées du Patrimoine

La maison de l'artiste peintre et graveur Armand Rassenfosse (1862-1934) est construite en 1899 par son ami Paul Jaspar (1859-1945). Il y combine l'architecture traditionnelle dite mosane avec les impératifs de la construction moderne. Cette demeure est le premier témoin et le plus convaincant du régionalisme liégeois qui connaîtra son heure de gloire lors de reconstructions au lendemain de la Première Guerre mondiale. Léguée à la Fondation Roi Baudouin, elle est classée dans sa totalité depuis le 20 février 2009.

Pour la première fois et dans le cadre des **Journées du Patrimoine**, cette imposante bâtisse ouvre ses portes aux visiteurs. Ils pourront en découvrir le grand hall surmonté d'une mezzanine, le salon, la salle à manger et l'étonnant escalier de pierre qui mène à l'atelier (non accessible).



© Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF - © Benoit Carpeaux

Les plans d'architecture, conservés au Centre d'Archives et de Documentation de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF), y seront exposés à cette occasion.

Renseignements pratiques :

- **Adresse :** Maison Rassenfosse
Rue Saint-Gilles, 366 - 4000 Liège
- **Organisation :** Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (www.crmsf.be) et Fondation Roi Baudouin (www.kbs-frb.be)
- **Horaires :**
 - samedi 8 septembre : 10h à 12h30 et 13h30 à 18h
 - dimanche 9 septembre : 10h à 12h30 et 13h30 à 17h
 - Visites guidées toutes les 30 minutes à partir de 10h30 par groupe de 10 visiteurs maximum (durée : 20 minutes)
- **Renseignements :** tél. +32 (0)4 / 232 98 51 ou 52 (du lundi au vendredi de 9h à 17h) ou par courriel (info@crmsf.be et info@kbs-frb.be)

Le musée international du Carnaval et du Masque reçoit le Prix des Musées 2012

Récompensant chaque année un musée flamand, bruxellois et wallon, à l'initiative de la revue *Openbaar Kunstbezit in Vlaanderen* avec le soutien du cabinet d'avocats Linklaters, le Prix des Musées 2012, d'un montant de trois fois 10.000 €, a été décerné le 22 mai dernier. Le musée international du Carnaval et du Masque de Binche s'est vu décerner le Prix des Musées côté wallon tandis que, toujours en Wallonie, le Prix du Public a été attribué au musée gaumais de Virton et le Prix des Enfants au musée royal de Mariemont.

Ce prix récompense la façon dont le musée international du Carnaval et du Masque a

évolué, depuis 1975, d'une formule assez modeste remontant à la fin du XIX^e siècle à un musée moderne ouvert sur le monde extérieur. Comme les quelque 30.000 objets, dont près de 9.000 costumes, les œuvres exposées ne proviennent plus uniquement de Binche, mais aussi d'Autriche, d'Allemagne, du Japon ou du Népal. Cette interaction entre la dimension locale et mondiale, entre les us et coutumes régionaux et ceux relevant d'autres cultures a été soulignée par le jury. Un étage entier est par ailleurs réservé aux enfants. Le jeu public y circule à la découverte des cinq continents ou de sa propre identité par le truchement des masques.

Des travaux de transformation sont en voie d'achèvement afin d'améliorer l'accessibilité aux visiteurs moins valides. Le musée accueille également les catégories sociales les plus défavorisées, grâce à des prix d'entrée adaptés. Une démarche qui prend tout son sens dans le cadre de la reconnaissance du carnaval de Binche comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'Humanité.

Musée international du Carnaval et du Masque
Rue Saint-Moustier, 10 • 7130 Binche
www.museedumasque.be

www.museesgaumais.be
www.musee-mariemont.be

Grand Prix d'Architecture de Wallonie 2010

Intégré dans la biennale d'Architecture de Wallonie 2010-2011 et organisé par la Maison régionale de l'Architecture et de l'Urbanisme (MRAU) sous la responsabilité de l'Union wallonne des Architectes (UWA asbl), le premier Grand Prix d'Architecture de Wallonie 2010 s'est donné pour mission de couronner les meilleurs exemples de réalisations architecturales ou projets innovants, sous la houlette d'un jury présidé par Jean Barthélemy. Le palmarès des quatre catégories envisagées (logements

individuels et collectifs, équipements collectifs, lieux de travail et espaces extérieurs architecturés) vient d'être présenté dans un ouvrage édité par l'Union wallonne des Architectes. Parmi toutes les réalisations primées, les constructions se taillent bien évidemment la part du lion. Toutefois, les transformations ou extensions du bâti existant ne sont pas en reste. En matière de patrimoine, un lauréat (catégorie lieux de travail) est à signaler puisqu'il concerne un bien classé de Wallonie : les

nouveaux ateliers qui dressent leur silhouette moderne à l'emplacement de l'ancienne brasserie de l'abbaye de la Paix-Dieu, aile réalisée par le bureau Architecture Alain Dirix ASCPRL. Preuve s'il en est que la création architecturale contemporaine peut dialoguer avec le patrimoine, avant peut-être de devenir à son tour patrimoine.

L'appel à candidatures pour le Grand Prix d'Architecture de Wallonie 2012 est lancé. Il se clôturera le 21 août pour une remise des dossiers le 25 septembre 2012 au plus tard. Plus d'informations : www.uwa.be.

Le dodécaèdre, un symbole pour le Centre des métiers du patrimoine

Depuis le 16 avril, les conducteurs qui empruntent le rond-point situé au carrefour de la nationale 684 et de la rue Paix-Dieu sur la commune de Amay, découvrent une sculpture monumentale en bois installée sur l'îlot central : le dodécaèdre. Ce mot vient du grec ancien *dōdekaedros*

et signifie « à douze faces ». Il s'agit donc d'un polyèdre régulier convexe limité par 12 pentagones.

L'œuvre est un appel vers la proximité du Centre des métiers du patrimoine de la Paix-Dieu (IPW). Construit en bois par un

des formateurs du Centre des métiers du patrimoine, Dominique Gustin, avec l'aide de Pascal Lemlyn, Éric Wilkin et Frédéric Praillet, et en concertation avec la Direction générale des routes et bâtiments (DGO1), le dodécaèdre fait référence à la géométrie, au tracé et par extension, aux métiers, en particulier à la charpente avec toutes les particularités d'assemblages.



LE GRAND-HORNU



BOIS-DU-LUC



LE BOIS DU CAZIER



BLEGNY-MINE

Et un cinquième bien wallon sur la Liste du patrimoine mondial : les sites miniers majeurs de Wallonie !

Lors de sa 36^e session, tenue du 24 juin au 6 juillet à Saint-Petersbourg, le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco a décidé d'inscrire les **sites miniers majeurs de Wallonie sur la Liste du patrimoine mondial**.

L'ensemble formé par le Grand-Hornu, Bois-du-Luc, le Bois du Cazier et Blegny-Mine figure dès à présent aux côtés des autres biens wallons déjà inscrits (ascenseurs du canal du Centre, beffrois wallons, cathédrale Notre-Dame de Tournai et minières néolithiques de silex de Spiennes) sur la prestigieuse Liste.

Complémentaires, ils composent un ensemble cohérent qui a justifié une inscription en série. Celle-ci constitue une véritable reconnaissance de l'histoire, de la diversité et de la richesse des sites miniers majeurs de Wallonie et du patrimoine minier wallon en général. Elle est le fruit d'un travail de collaboration constructive, mené tout au long de la candidature par les acteurs évoluant sur les quatre sites en synergie avec la Wallonie. Elle n'est cependant qu'une étape, en forme de défi, dans la mission de conservation et de mise en valeur dans laquelle se sont engagés les gestionnaires des sites ainsi que tous les opérateurs et institutions concernés par les zones reprises dans l'inscription.

Être inscrit signifie donc que les sites reconnus disposent d'une valeur universelle exceptionnelle à l'échelle de l'Humanité, répondent aux niveaux d'intégrité et d'authenticité requis par le Comité du patrimoine mondial et ont satisfait à au moins un des critères de sélection énoncés par l'Unesco. Il s'agit en l'occurrence d'une reconnaissance en tant que témoin d'un échange d'influences (critère ii) et exemple éminent d'une ou de période(s) significative(s) de l'histoire humaine (critère iv).

Les quatre sites condensent en effet sur un espace réduit tous les aspects du patrimoine minier, qu'il soit technique, paysager, mémoriel, social ou architectural et se complètent mutuellement. Ensemble, ils représentent un lieu de confluence culturelle

qui a assimilé des apports (échanges de technologies, migrations d'hommes, transfert d'idées et circulation des savoir-faire) d'origines très diverses et qui a exercé une influence considérable dans l'Europe et dans le monde. Ils illustrent à eux quatre les flux migratoires intenses qu'ont connus les charbonnages wallons.

Exploitant le « terrain houiller » situé entre le Nord-Pas de Calais et le Bassin d'Aix-la-Chapelle, les quatre sites couvrent la même tranche chronologique (du début du XIX^e à la fin du XX^e siècle). L'ensemble formé constitue également un microcosme de la Révolution industrielle tandis que les différentes étapes de l'évolution technologique et sociale sont toutes représentées. Si les sites de Blegny et du Bois du Cazier témoignent du « travail », les sites du Grand-Hornu et de Bois-du-Luc incarnent le volet « social » illustrant, à travers l'architecture, les relations de pouvoir et l'organisation sociale concrétisée dans des « villages ouvriers » placés sous l'égide du paternalisme.

Tous les aspects des techniques des houillères sont représentés sur les quatre sites, devenus les réceptacles d'un savoir-faire qui a forgé une renommée mondiale à la Wallonie. Ce sont aussi les conditions de travail particulièrement âpres et dangereuses qui sont rendues tangibles au travers des quatre sites et en particulier au Bois du Cazier, lieu de la catastrophe du 8 août 1956.

Une telle inscription en série ne peut que conduire au développement et à l'enrichissement des liens qui existaient déjà entre les quatre sites. Ils pourront également, à court terme, nouer des relations avec d'autres sites du patrimoine industriel déjà inscrits sur la Liste.

Les quatre sites miniers wallons illustrent ainsi de manière exemplaire l'expérimentation de la Révolution industrielle en Europe continentale ainsi que ses conséquences sur nos sociétés actuelles. Cette inscription constitue ainsi une formidable opportunité de lancer une toute nouvelle dynamique autour de la conservation et de la valorisation culturelle et touristique de ces biens reconnus pour leur valeur universelle.

Qui fait quoi ?

Éditeur responsable
Freddy Joris
Administrateur général de l'IPW

Coordination
Stéphanie Bonato

Avec la collaboration du Département du Patrimoine (DGATLPE/SPW) et de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne.

Les articles non signés émanent des collaborateurs de l'IPW.

Mise en page
Sandrine Gobbe

Impression
Imprimerie IPM printing
Rue Nestor Martin
1083 Ganshoren
+32 (0)2 / 218 68 00

S'abonner ?

La *Lettre du Patrimoine* est intégralement téléchargeable sur le site www.idpw.be

L'abonnement à *La Lettre* est entièrement gratuit, si vous en faites la demande par écrit, par fax ou par mail (en aucun cas par téléphone, s'il vous plaît) auprès de l'IPW à l'adresse ci-dessous :

Institut du Patrimoine wallon
Cellule Communication
La Lettre du Patrimoine
Rue du Lombard, 79
B - 5000 Namur
Fax : +32 (0)81 / 65 48 44 ou 50
Courrier électronique :
lalettre@idpw.be

Vous pouvez également choisir de recevoir chaque trimestre la version électronique de cette *Lettre* en en faisant la demande à l'adresse : lalettre@idpw.be

Ce numéro a été tiré à 15.500 exemplaires.

Les informations contenues dans ce numéro ont été arrêtées à la date du 13 juillet 2012.

Ce trimestriel est gratuit et ne peut être vendu.